

11-14

Res HAA
59/7

ASSOCIATION POUR L'ENSEIGNEMENT DES SCIENCES ANTHROPOLOGIQUES
(RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE)

REVUE
DE
L'ÉCOLE D'ANTHROPOLOGIE
DE PARIS

RECUEIL MENSUEL
Fondé par ABEL HOVELACQUE
Publié par les Professeurs

SEIZIÈME ANNÉE. — II. — FÉVRIER 1906

Breuil : Les Cottés -

EXTRAIT

FÉLIX ALCAN, ÉDITEUR
108, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 108
PARIS, 6^e

1906

La Revue de l'École d'Anthropologie de Paris paraît dans la seconde quinzaine de chaque mois. Chaque livraison forme un cahier de deux feuilles in-8 raisin (32 pages) au moins, renfermé sous une couverture imprimée et contenant :

- 1° Une *leçon* d'un des professeurs de l'École. Cette leçon est accompagnée de gravures, s'il y a lieu.
- 2° Des *analyses et comptes rendus* des faits, des livres et des revues périodiques, concernant l'anthropologie, de façon à tenir les lecteurs au courant des travaux des Sociétés d'anthropologie françaises et étrangères, ainsi que des publications nouvelles.
- 3° Sous le titre *Variétés* sont rassemblés des documents pouvant être utiles aux personnes qui s'intéressent aux sciences anthropologiques.

S'ADRESSER, POUR LA RÉDACTION :

A M. Georges Hervé, directeur de la *Revue*,
rue de l'École-de-Médecine, 15, Paris, 6^e.

POUR L'ADMINISTRATION :

A M. Félix Alcan, libraire-éditeur, 108, boulevard St-Germain, Paris, 6^e.

PRIX D'ABONNEMENT :

Un an (à partir du 1^{er} janvier) pour tous pays. 10 fr.

La livraison : 1 fr.

Table décennale, 1891-1900, 1 vol. in-8..... 2 fr.

On s'abonne à la librairie FÉLIX ALCAN, chez tous les libraires
et dans tous les bureaux de poste.

Les années écoulées se vendent séparément... 10 fr.

1^{re} année, 1891. 1 vol. in-8 de 396 pages, avec 83 figures et 3 planches hors texte. — 2^e année, 1892. 1 vol. in-8 de 416 pages, avec 93 figures et 1 planche hors texte. — 3^e année, 1893. 1 vol. in-8 de 404 pages, avec 80 figures et 8 planches hors texte. — 4^e année, 1894. 1 vol. in-8 de 417 pages, avec 132 figures. — 5^e année, 1895. 1 vol. in-8 de 424 pages, avec 82 figures et 1 planche hors texte. — 6^e année, 1896. 1 vol. in-8 de 456 pages, avec 131 figures et 4 planches hors texte. — 7^e année, 1897. 1 vol. in-8 de 388 pages, avec 52 figures et 1 planche hors texte. — 8^e année, 1898. 1 vol. in-8 de 413 pages, avec 92 figures et 7 planches hors texte. — 9^e année, 1899. 1 vol. in-8 de 420 pages, avec 42 figures. — 10^e année, 1900. 1 vol. in-8 de 456 pages avec 51 figures et 20 planches hors texte. — 11^e année, 1901. 1 vol. in-8 de 408 pages, avec 131 figures et 2 planches hors texte. — 12^e année, 1902. 1 vol. in-8 de 430 pages, avec 122 figures et 2 planches hors texte. — 13^e année, 1903. 1 vol. in-8 de 440 pages, avec 93 figures et 5 planches hors texte. — 14^e année, 1904. 1 vol. in-8 de 426 pages, avec 101 figures et 4 planches hors texte. — 15^e année, 1905. 1 vol. in-8 de 426 pages, avec 182 figures.

ÉCOLE D'ANTHROPOLOGIE

15, RUE DE L'ÉCOLE-DE-MÉDECINE

MM. Capitan.....	Anthropologie préhistorique.
Mathias Duval.....	Anthropogénie et embryologie.
Georges Hervé.....	Ethnologie.
P.-G. Mahoudeau.....	Anthropologie zoologique.
L. Manouvrier.....	Anthropologie physiologique.
A. de Mortillet.....	Technologie ethnographique.
Papillault.....	Sociologie.
Fr. Schrader.....	Géographie anthropologique.
Zaborowski.....	Ethnographie.

PROFESSEUR HONORAIRE : A. Bordier.

PROFESSEURS ADJOINTS : MM. J. Huquet et E. Rabaud.

Le Directeur de l'École,

HENRI THULIÉ.

LES COTTÉS

UNE GROTTÉ DU VIEIL AGE DU RENNE A ST-PIERRE DE MAILLÉ (VIENNE)¹

Par l'abbé H. BREUIL

Correspondant de l'École d'anthropologie.

I. — SITUATION.

La grotte des Cottés est située dans la commune de Saint-Pierre de Maillé, sur la rive gauche de la Gartempe; elle est creusée à la base d'un coteau escarpé que couronne gracieusement le joli château de M. le marquis de Fontenioux. Son entrée s'ouvre au levant, à 7 mètres au-dessus de la rivière et 150 mètres environ du bord de l'eau; un avancement rocheux la protège des vents froids du nord et du nord-est. La roche jurassique au milieu de laquelle elle est excavée est un calcaire construit dont la structure corallienne apparaît merveilleusement.

La grotte se compose de deux pièces bien aérées et sèches, précédées d'un porche de 2 m. 20 de large; la première salle mesure 8 mètres sur 10, et s'éclaire par deux ouvertures; la seconde, qui a 12 mètres sur 8; donne naissance à deux petits couloirs obscurs.

II. — HISTORIQUE DES FOUILLES.

M. le comte Octave de Rochebrune, le graveur bien connu, y avait remarqué quelques silex et il avait engagé M. de Fontenioux à y faire des fouilles; dans une première tentative, on ne fit qu'écorcher le sol. M. R. de Rochebrune, venu à son tour, recueillit quelques ossements et les apporta à Nantes à M. le baron de Wismes qui lui indiqua qu'ils appartenaient à l'Aurochs; il crut même discerner le dessin de deux renards sur un os (Pl. VIII, B, de la publication de M. de Rochebrune). En réalité, les stries, d'époque moderne, qui se remarquent sur cet os, ont été tracées par les ongles d'un animal fouisseur, probablement un lapin; il n'a donc pas lieu d'y rechercher une gravure d'animal. Toutefois cette méprise eut l'avantage de décider M. de Rochebrune à fouiller la grotte des Cottés. Le 25 septembre 1880, la fouille fut commencée par une tranchée de 1 m. 20 de profondeur au travers de l'entrée.

Sous une couche meuble de terreau moderne de 15 à 20 centimètres d'épaisseur se trouvait une masse compacte d'argile jaune mêlée à de nombreux débris calcaires, d'environ 1 mètre d'épaisseur; sa base présentait de nombreux silex et beaucoup d'ossements bien conservés, et était occupée par une mince couche noire contenant, paraît-il, beaucoup de

1. Ce travail a été lu en août 1905, au Congrès de l'Association française à Cherbourg.

débris végétaux, comme si elle eût été produite par la décomposition d'une litière; elle n'avait que trois ou quatre centimètres d'épaisseur, mais contenait en très grand nombre de silex, surtout des lames de forte dimension, — jusqu'à 12 dans une surface de 33 centimètres, — des instruments en os, et en ivoire, des cornes de renne, et des débris de mammouth, de rhinocéros, de *Felis spelæa*, d'hyène, de renne, etc. Il y avait entre autres une belle défense de mammouth, de 1 m. 45 de long, à laquelle adhérait une pointe à base fendue. — Il n'y avait pas d'objets le long des parois; celles-ci étaient très usées et polies, non par l'eau, comme le pense M. R. de Rochebrune, mais par le va-et-vient des habitants. Un grand nombre d'objets étaient accumulés contre un rocher qui avait pu servir de siège.

Cette couche noire reposait sur un sable argileux réparti assez irrégulièrement sur tout le fond de la grotte, et dont l'épaisseur était 0,30, à 0,40.

M. de Rochebrune ne pensa pas d'abord à chercher au-dessous; ce n'est qu'après l'ablation *complète* de l'assise archéologique supérieure qu'il eut l'idée de faire un sondage plus profond; ayant percé cette assise sableuse, il découvrit au-dessous une nouvelle formation argilo-calcaire, mais très humide et plus molle que la première; dans cette assise, il découvrit de suite une belle pointe moustérienne, qui lui donna l'envie de continuer l'exploitation; celle-ci lui fournit un grand nombre d'autres pointes (50 environ), des racloirs et beaucoup de gros éclats; il n'y avait là ni couteau, ni os travaillé; cette couche était presque dépourvue d'ossements, encore étaient-ils pourris et se détruisaient-ils; quelques-uns, plus compacts, étaient fortement colorés en noir¹.

1. M. R. de Rochebrune a publié cette fouille : *Les Troglodytes de la Gartempe. Fouilles de la Grotte des Cottés*, par Raoul de Rochebrune, 26 pl. à l'eau-forte. Fontenay-le-Comte, 1881. Il y expose ses observations, sérieusement faites, qu'il fait suivre de lettres de MM. Gabriel de Mortillet et Benjamin Fillon, fort curieuses comme documents. Nous voyons, page 21, en note, que la couche moustérienne ne contient que des ossements décomposés et quelques autres colorés en noir; c'est l'observation de M. de Rochebrune; page 31, nous en trouvons confirmation dans une lettre de M. de Mortillet, relatant que M. de Rochebrune lui a écrit « que les couches à silex moustériens étaient presque dépourvues d'ossements ». M. de Mortillet s'en étonne : « Pour moi, dit-il, au contraire, la plupart des os sont moustériens. Mon opinion sur les os cassés est corroborée par la détermination des espèces animales; il y a d'abord une mâchoire de rhinocéros qui ne peut être que moustérienne. Le cheval domine, les bovidés viennent ensuite encore très abondants, puis le renne, mais moins nombreux, enfin l'hyène, le mammouth et un rhinocéros. — Mammouth, grande partie du cheval et des bovidés et surtout le rhinocéros ont vécu à l'époque moustérienne. » — M. de Mortillet écrivait dans le même sens à M. B. Fillon. Celui-ci (p. 23) résume la lettre qu'il a reçue, et conclut que M. de Rochebrune fera bien de s'y plier : « On ne saurait faire, en moins de mots, un historique plus précis de cette découverte. Partez donc de là, mon cher ami, pour classer les objets que vous avez exhumés ».

M. de Rochebrune n'avait qu'à se conformer à des conseils si pressants: aussi, p. 26, voit-on qu'il y avait beaucoup de dents d'aurochs et de cheval, et une mâchoire de *Rhinocéros tichorhinus* dans la couche moustérienne; p. 22, cependant, la liste authentique du niveau supérieur est maintenue intégralement. M. de Rochebrune m'a confirmé l'absence d'ossements déterminables dans la couche moustérienne. (Il a paru, *Bull. Soc. Anthropologie de Paris*, 1883, p. 423, une note résumée sur le même gisement, et sans aucune indication précise.)

L'assise moustérienne contenait encore de ces grosses boules calcaires rappelant celles signalées par M. Chauvet à la Quina.

Au-dessous se continuait l'assise argilo-calcaire, de plus en plus grasse, jusqu'à 1 m. 50 de profondeur et plus.

Telles ont été les notes prises par M. R. de Rochebrune sur sa première campagne de fouilles aux Cottés; elle avait duré un mois. Il en fit une seconde, l'année suivante, qui n'a laissé d'autres traces qu'une courte lettre à M. Cartailhac, directeur des *Matériaux pour l'histoire de l'homme*, qui l'a publiée dans sa revue¹.

Cette seconde fouille porta sur la terrasse précédant la caverne, et située en contre-bas par rapport au sol de celle-ci. A 2 mètres de profondeur, la couche de terreau noir fut retrouvée, mais beaucoup plus épaisse que dans la caverne, et atteignant 0 m. 50 de puissance; elle s'étendait du seuil de la caverne à 3 ou 4 mètres au dehors; sa surface était jonchée d'ossements et avait une coloration ocreuse. De nombreux objets ont été recueillis, en particulier deux flacons faits d'un canon de renne, des poinçons ornés de stries, un outil en os à bord dentelé, deux incisives de sanglier percées, des débris d'ivoire ouvré, une grosse molaire de mammoth, des dents d'hyènes, de bovidés, de renne et de *Rhinoceros*, confirmant les observations sur la faune contenue à l'intérieur de la caverne dans la couche supérieure. A 2 mètres du seuil de la caverne et dans la même couche, les débris d'un corps humain très incomplet furent découverts: crâne, côtes, vertèbres, etc.; un seul bras représente les os longs. M. R. de Rochebrune m'a positivement affirmé qu'il n'y avait aucune trace de remaniements au-dessus de ces restes et qu'ils étaient parfaitement en place. Aucun débris plus récent n'a été découvert dans le voisinage ni même dans la grotte. Le crâne et les mandibules dénotent un individu âgé: les sutures sont obturées, les dents extraordinairement usées; un trou à contours irréguliers existe au sommet de la tête: il proviendrait d'un abcès et non d'une action traumatique. M. de Rochebrune l'a confié récemment à M. Verneau².

III. — FAUNE DU NIVEAU GLYPTIQUE.

Les ossements de ce niveau étaient très abondants; ils ont été en grande partie déterminés par Gabriel de Mortillet auquel M. de Rochebrune avait confié les débris osseux de sa première exploration.

En nous servant du catalogue dressé par M. de Mortillet et en y ajoutant quelques données nouvelles, nous pouvons donner la liste suivante:

1. *Matériaux*, 1884, p. 102.

2. M. le D^r Verneau a bien voulu m'écrire qu'il lui paraissait trop incertain que l'on puisse assigner une date à ce crâne: « S'il était sûrement quaternaire, il offrirait un intérêt véritable, car il ressemble singulièrement au dolichocéphale néolithique; il prouverait que ce type, considéré généralement comme ayant fait son apparition dans l'Europe occidentale à l'époque néolithique, est plus ancien qu'on ne l'a cru. » M. de Rochebrune m'a réitéré que le crâne a bien été trouvé au même niveau que les autres silex, et sur la couche rouge, à l'entrée extérieure de la grotte.

1. *Elephas primigenius* : une molaire, et deux portions de dents d'un jeune individu avec partie médiane de sa mâchoire inférieure; mandibule gauche d'un autre jeune; une grande défense, etc.

2. *Rhinoceros tichorhinus* : une mandibule de très jeune individu, une molaire, etc. — La fouille de la terrasse a beaucoup augmenté la liste précédente ¹.

3. *Equus caballus*. — a) de grande taille : 196 molaires supérieures, 104 inférieures : presque tous jeunes. — 7 omoplates, 2 canons, 3 bases d'humérus, 2 sabots, 1 vertèbre cervicale, etc.; — b) de petite taille : une molaire inférieure extrêmement petite, de même qu'une phalange : M. Bouley trouve des caractères très asiniens; M. Harlé m'a fait remarquer en outre que c'était une dent de lait.

4. *Bison priscus* : seulement de jeunes bêtes : 132 molaires; 92 inférieures, 6 vertèbres dorsales, dont une de 10 centimètres et demi de long sur 18 de large; 2 fragments d'os iliaque; 5 fragments de canon, dont plusieurs énormes (9 centimètres et demi de large à leur base), et un fémur.

5. *Felis spelæa* : une canine énorme de 12 cm. 5 de long, sur 3 cm. 5 de large; partie inférieure d'humérus; canon.

6. *Cervus elaphus* : base de corne.

7. Renne : 50 fragments de bois, dont plusieurs très jeunes, d'un an, adhérant au crâne, et d'autres, plus âgés, parfois très grands, tombés naturellement.

8. Sanglier : sommet de cubitus, ainsi que deux incisives recueillies en dernier lieu, et qui ont été percées.

9. *Hyæna spelæa* : 50 canines, 50 molaires de tout âge; quelques coprolithes et os rongés.

10. *Ursus spelæus* : une très grosse canine dont on a commencé à percer la racine (dernières fouilles), et dont la partie supérieure est endommagée.

11. *Canis lupus* : fragment de mandibule; 7 canines.

12. Renard et mustéliens qui peuvent être plus récents à cause de leurs habitudes fouisseuses.

Cette faune ancienne a déjà été trouvée dans les plus vieux gisements de l'âge du renne : Pair-non-Pair, Brassempouy, Spy ² et les gisements belges du même horizon; Chatelperron ³ (Allier), La Chaise (Charente), Aurignac ⁴ et Tarté (Haute-Garonne), Gargas (Hautes-Pyrénées).

IV. — INDUSTRIE.

Nous négligerons les belles séries moustériennes de M. de Rochebrune; elles ne sortent pas des formes les plus classiques; à noter seulement le

1. M. de Mortillet faisait erreur en reculant si haut l'extinction du Rhinocéros; les gisements qui en ont donné et dont la date glyptique ne peut être mise en doute sont de plus en plus nombreux : Tous ceux de la Mayenne; Montgaudier; la Grotte Rey; la Mouthe; Pair-non-Pair; Brassempouy; Pouligny (Indre) et même Bruniquel (une prémolaire au Trou des Forges), etc.

2. *Matériaux*, 1886, p. 492.

3. *Matériaux*, 1879, p. 167.

4. Ed. Lartet, in *Soc. Philomatique de Paris*, 18 mai 1861.

lustrage des silex, dû au frottement prolongé d'un milieu argilo-sableux; cela permet de les reconnaître très facilement de ceux du niveau supérieur; nous ferons un examen approfondi, d'abord des objets d'os, corne ou ivoire, puis de ceux en silex ou autre roche, qui proviennent de ce dernier.

A. *Outillage en os, corne et ivoire.*

Les plus nombreux sont de menus *poinçons* de formes très disparates, souvent faits d'une esquille ou d'un petit os simplement usé en pointe, comme ceux des nos 2, 3, 4, 5, de la fig. 1; parfois en ivoire, comme le n° 7; ou en corne, comme le n° 6; ceux-ci sont généralement plus soignés; le n° 1, fig. 1, ressemble un peu à la tige d'une grosse aiguille; les nos 4 et 5 sont ornés de quelques traits; les nos 8 et 9 présentent des particularités que le dessin exprime suffisamment, comme des étranglements ou des dentelures du bord ¹.

On peut ranger dans leur voisinage une longue tige d'ivoire, cylindrique, à extrémité en double biseau (fig. 1, n° 10) et une grosse épingle en corne de renne ² (fig. 1, n° 11).

L'objet fig. 1, n° 12, et dont une extrémité manque, est également en corne de renne: il rappelle une sorte de couteau à papier. Quant au grand objet n° 13, c'est une lame osseuse prélevée sur une côte de grand animal, et qui a gardé de son origine une forme très arquée.

Deux sortes de gros ciseaux ou lissoirs, l'un terminé carrément, l'autre arrondi au bout, sont faits en corne de cerf (?) (fig. 1, n° 14 et 15).

Il convient encore de signaler quelques os dans le style des « marques de chasse » et qui n'ont pas d'autres indices de travail qu'une série de coches alignées (fig. 1, nos 16 et 17), et plusieurs dents percées (deux de sanglier, fig. 1, n° 18, et une d'ours, à perforation à peine commencée).

Parmi les os à traits alignés, se remarque une portion allongée de canon postérieur de renne (fig. 2, n° 2); ce n'est qu'un fragment d'une sorte de flacon ou d'étui dont il reste heureusement des exemplaires plus complets. Ce sont deux longs tubes à ouverture étroite formée par la section de l'épiphyse inférieure; les lèvres du goulot sont soigneusement polies et égalisées. L'un d'eux (fig. 2, n° 1) est orné de nombreux traits disposés en séries, ou se recoupant en \times rangés par zones; il est fracturé dans le sens de la longueur, mais ses formes générales sont très claires. L'autre était semblable, mais sans ornement, et seulement à surface soigneusement lustrée et polie: le goulot subsiste complet, ainsi que le fond du tube, mais la partie médiane a été détruite: ce fond contient une quantité appréciable de poudre d'ocre tassée; cette observation montre que l'un des usages de ces longs tubes était de servir de flacon à ocre; cette observation est confirmée par le fait que le premier fragment (fig. 2, n° 2) est fortement rubéfié du côté interne par la matière colorante.

1. Cette forme de poinçon à bords dentelés se retrouve à Spy et à Solutré.

2. Il y a de semblables épingles des gisements d'Aurignac, de Gorge d'Enfer, de Cro-Magnon, de Gargas.

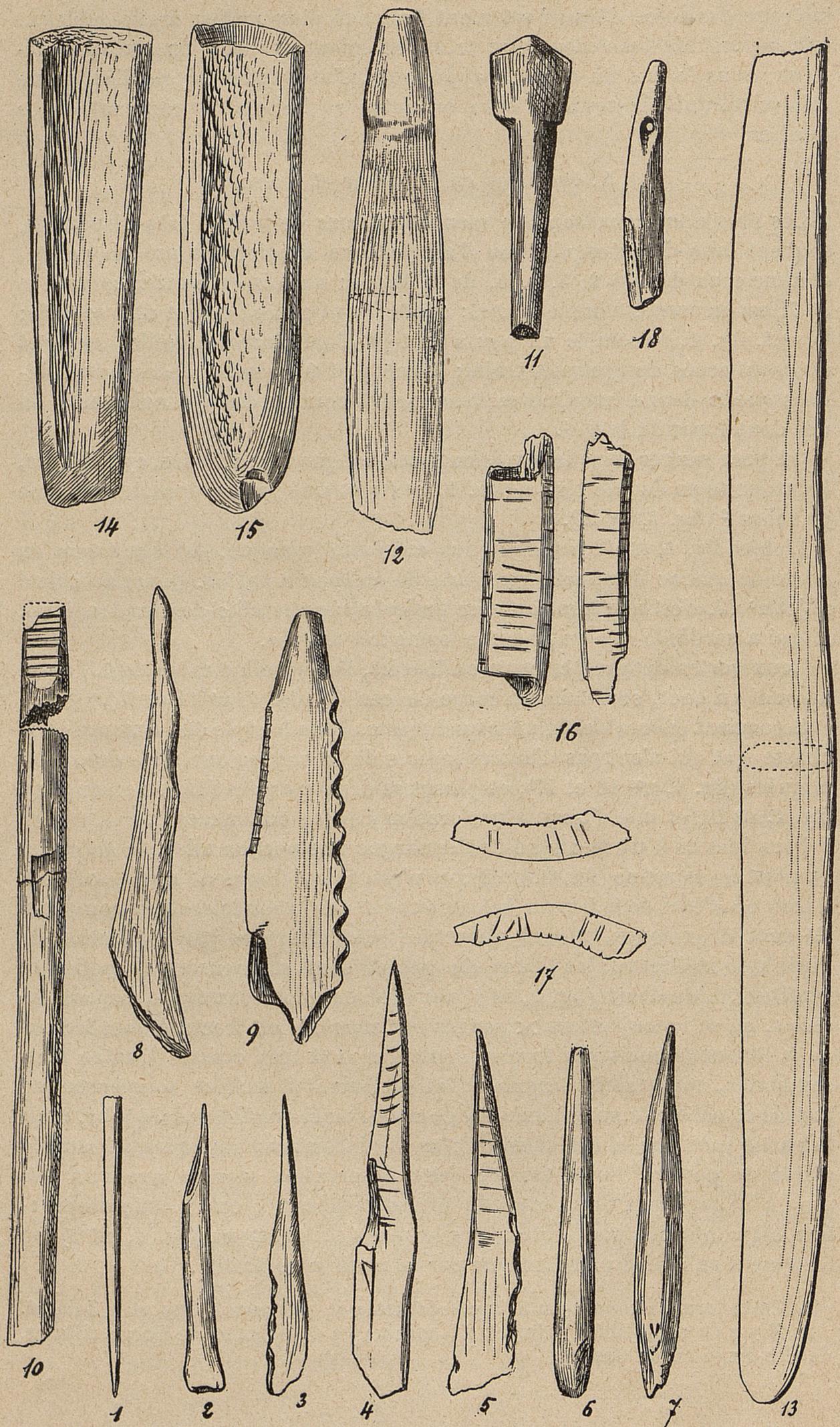


Fig. 1. — Instruments en os, ivoire et bois de renne de la Grotte des Cottés (niveau présolutréen).
 1/2 grandeur. Les nos 7 et 10 sont en ivoire; 6, 11, 12, 14, 15, en bois de cervidés. — Collection
 R. de Rochebrune.

Des tubes semblables pouvaient aussi servir, selon quelque vraisemblance, à serrer de menus objets; ils se relient aux tubes en os d'oiseau, désignés parfois comme instruments de musique; on remarque assez souvent un trou

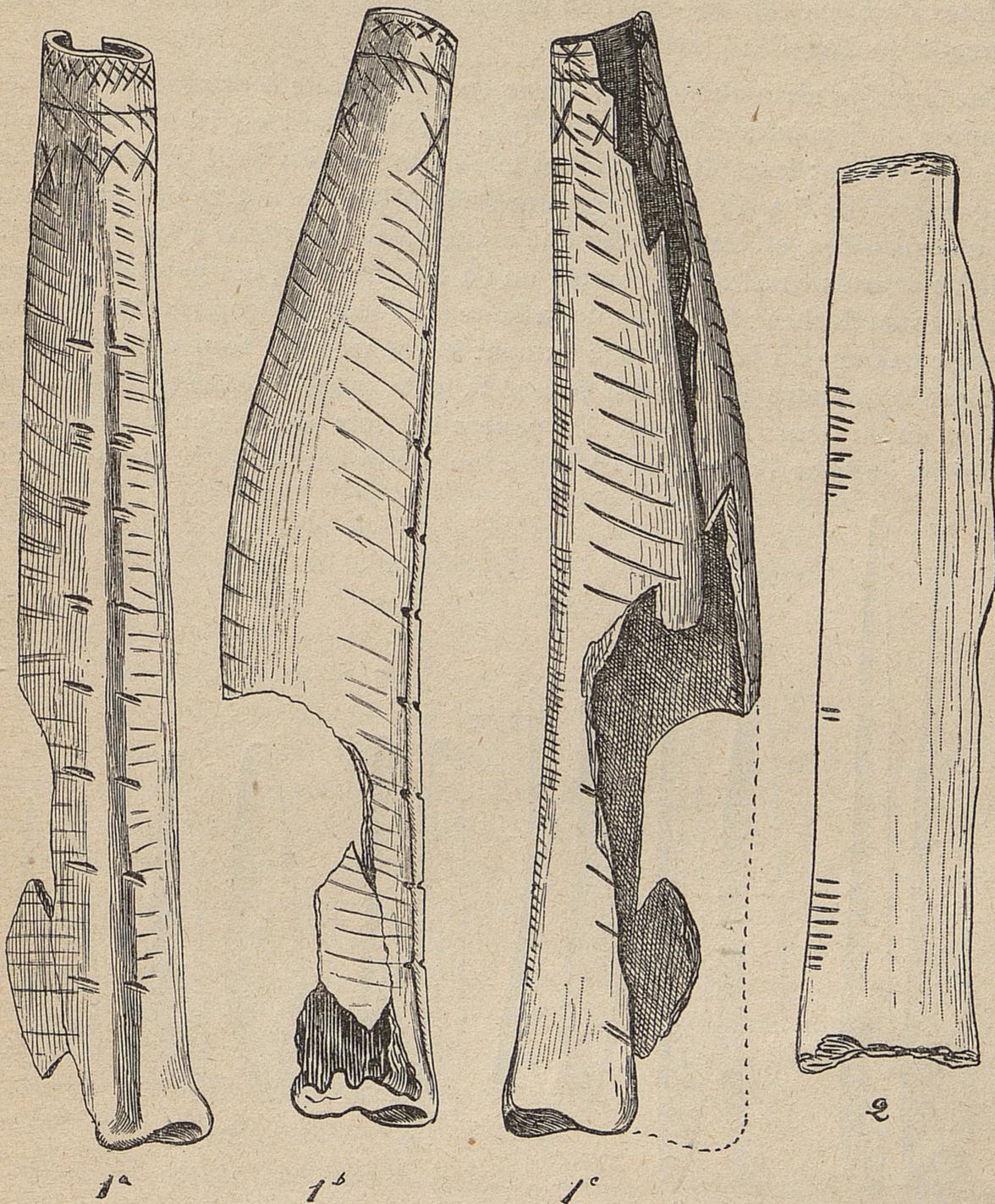


Fig. 2. — Tubes en canon de renne ayant servi de flacons à ocre. Grotte des Cottés (niveau présolutréen) (1/2 grandeur. Collection R. de Rochebrune).

de suspension près de l'ouverture; c'étaient, au moins quelquefois, comme au Placard (*Matériaux*, note de M. de Maret), des étuis à aiguilles identiques à ceux des Eskimos.

Les tubes en canon postérieur de renne ont des analogues dans d'autres gisements plus récents, mais généralement on ne trouve que des esquilles longitudinales de cet os peu résistant qui s'est le plus souvent écrasé. Ils sont fréquemment très ornés de gravures d'animaux: en voici une petite liste provisoire: Le Chaffaud (figures de biches); Lussac-le-Château (Vienne)

(chevaux) avec traces d'ocre abondantes; Raymunden (caprins); La Madeleine (chevaux); Laugerie Basse (renne); Bruniquel, Le Mas d'Azil (rive gauche) (bovidés). Des débris de semblables étuis en canon de cheval, sculptés de bisons en bas-relief se retrouvent dans la collection Piette; ils viennent du Mas d'Azil (rive droite).

Une dernière série d'objets en corne ou ivoire reste à examiner; elle se compose de 7 *pointes à base fendue* (fig. 3); cinq sont en ivoire, deux en corne de renne; leurs dimensions et leurs proportions sont diverses; leur longueur va de 5 à 18 cm. 5; les unes sont plates, les autres cylindriques; les unes acérées, effilées comme une aiguille, d'autres tout à fait mousues.

Je ne saurais considérer, comme on l'a fait jusqu'ici, ces pointes comme des têtes de flèches: les lèvres de la fente sont souvent trop resserrées pour donner passage au biseau d'une hampe; certaines sont trop menues, trop faibles; le moindre choc aurait poussé la fente jusqu'à l'extrémité, éclatant l'objet en plusieurs fragments. On pourrait y voir plutôt l'un des moyens primitifs de fixer l'extrémité d'un lien ou d'une cordelette à une sorte de

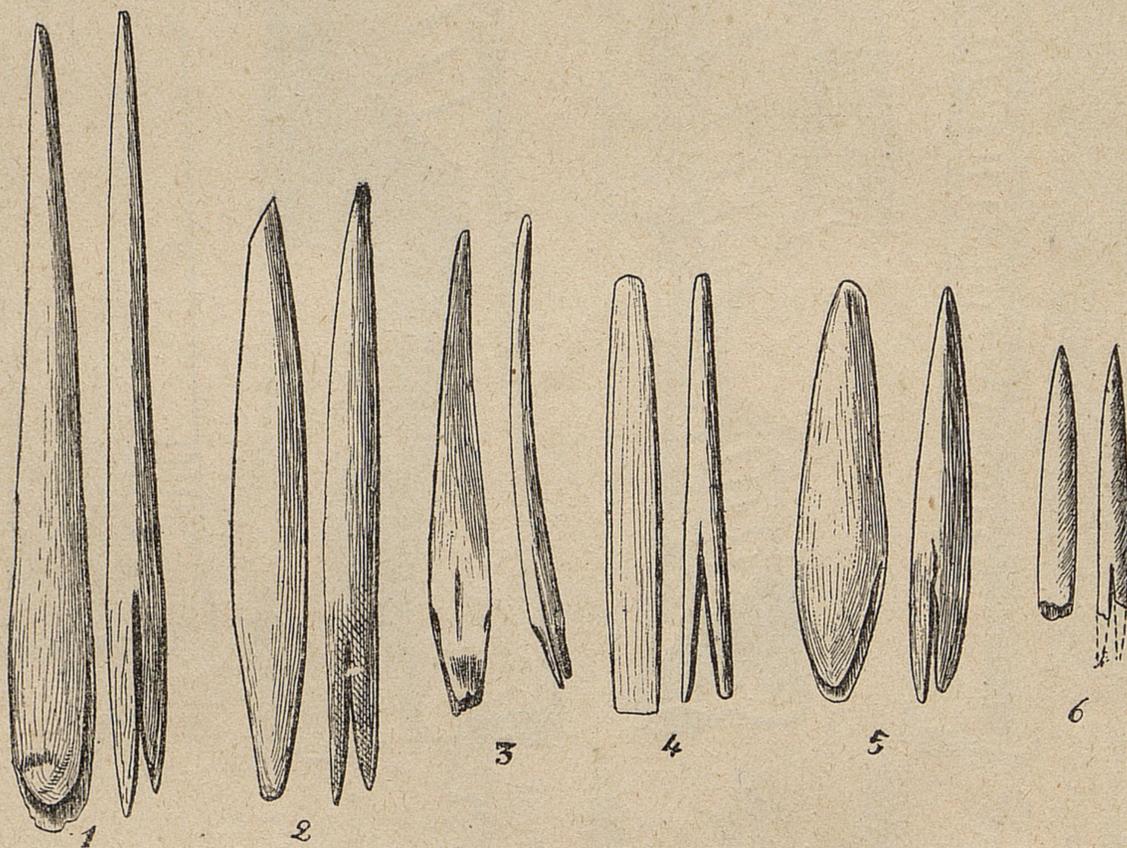


Fig. 3. — Pointes à base fendue, dites d'Aurignac, recueillies dans le niveau présolutréen de la Grotte des Cottés (1/2 grandeur). Collection R. de Rochebrune. — Les nos 1, 2, 3, 4, 6, sont en ivoire; le n° 5, en bois de renne; la fente du n° 4 a été forcée et comme écartelée.

navette ou de « *passe-fil* »; les lèvres, en se resserrant, pinçaient le fil et permettaient de le conduire aisément. Nous reviendrons plus loin sur les analogies que cette série manifeste avec celles d'autres gisements de régions différentes, et nous verrons à quel niveau il convient de les rapporter tous.

B. Outillage en pierre.

a. — *Pierres diverses usagées.* — Avec plusieurs galets de rivière de quartzite ou autres roches dures ramassées dans la Gartempe et utilisées

comme broyeur ou percuteur, il faut indiquer un galet de granulite à section carrée qui a subi un travail d'appropriation plus caractérisé : les deux bouts ont beaucoup servi à marteler et écraser et l'une de ses faces porte au milieu une dépression cupuliforme obtenue par piquetage. Cet objet s'est à diverses reprises rencontré dans d'autres gisements de l'âge du renne : j'en ai recueilli au Mas d'Azil; M. Capitan en a signalé de Menton; j'en ai remarqué aussi de divers gisements de la Vézère et de la Corrèze : les dépressions se retrouvent parfois répétées sur toutes les faces.

b. — *Silex taillés*. — La matière la plus répandue, généralement superbe, est un silex fin jaune cire, brun rouge, bariolé et plus ou moins jaspé, et associé à quelques instruments calcédonieux : ces matières proviennent des plateaux et des alluvions de la région : on a trouvé fort peu de nucléus dans la grotte, soit que les hommes de l'âge du Renne débitassent ailleurs la matière première, soit que leur habileté ait réduit les déchets au minimum possible.

Parmi ces objets, les lames et leurs dérivés sont en grande majorité, mais à côté d'elles, les éclats larges et courts forment la base d'une autre série, qui se relie à la première par d'insensibles transitions.

Les lames atteignent généralement de grandes dimensions : 21 cm., 20 cm., 19 cm., 18 cm., 16 cm. pour les plus fortes.

Beaucoup sont retouchées : les *burins* y sont fort rares, et souvent peu nets : 7 échantillons se rapprochent du type classique (fig. 4, n° 2) où le biseau terminal est obtenu par deux facettes simples ou se recoupant; 7 autres sont faites sur angle latéral de lames généralement retouchées à l'autre extrémité en grattoir sur bord de lame (fig. 4, n°s 1 et 3); cinq lames ont un de leurs tranchants latéraux équerri (fig. 5 n°s 1 et 2) et formant dos¹. D'autres, en grand nombre, ont l'arête médiane retouchée avec assez de soin ou présentant de simples traces d'écrasement.

Des retouches terminales ont déterminé quelques rares perçoirs sur bout de lames (fig. 4, n° 4 et 5). Il y a de nombreux grattoirs sur bout de lame, rarement doubles (fig. 6, n° 5); l'autre extrémité présente quelquefois un burin (fig. 4, n° 3) ou un perçoir (fig. 6, n° 4). Généralement les tranchants latéraux sont très soigneusement retouchés (fig. 6, n° 3) dont la forme trapue est d'ailleurs assez exceptionnelle.

D'autres lames sont retouchées en forme de pointes, déviées latéralement en certains cas, et plus ou moins obtuses (fig. 5, n° 3, 4, 6); il en est dont la forme sinueuse rappelle bien une vraie lame de couteau (fig. 5, n° 5 et fig. 7, n° 1).

Une série de lames mérite un examen approfondi : elle se compose de 40 échantillons qui présentent entre eux des variations considérables, mais montrent tous sur un ou deux côtés une large concavité plus ou moins profonde et retouchée avec soin; elles sont symétriques lorsqu'il y en a deux.

1. Cette forme, très constante dans les gisements d'Aurignac, et qui se multiplie beaucoup à certains niveaux du présolutréen supérieur de Pair-non-Pair, de la Gravette, ne s'éteint pas durant le solutréen, mais s'affine, s'allonge, et aboutit à divers dérivés, dont les « lames de canif » des plus récents niveaux de l'âge du Renne.

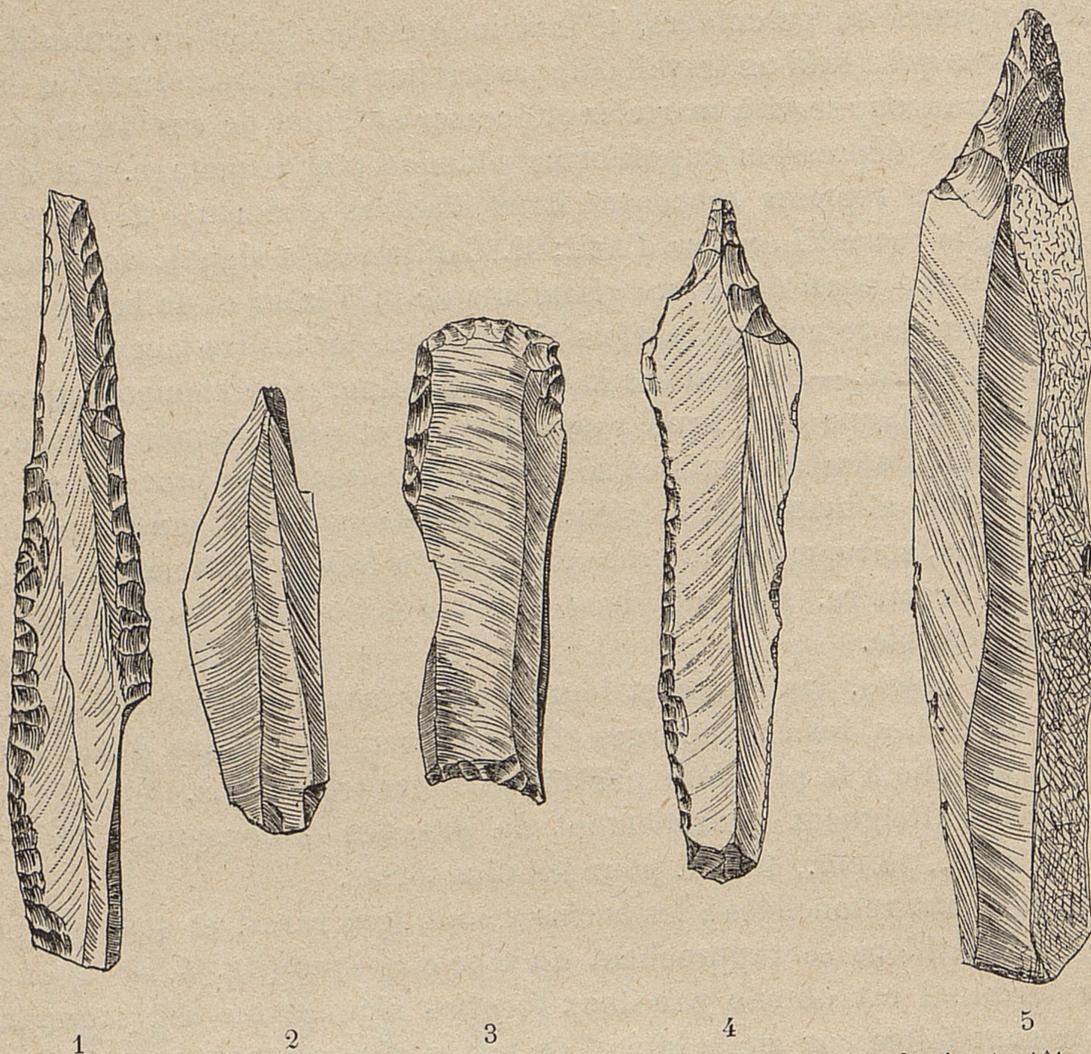


Fig. 4. — Lames appointées en perçoir (nos 4 et 5) ou terminées par un burin, tantôt peu net (n° 1 qui est double), tantôt ordinaire (n° 2), tantôt sur angle de lame à retouche transversale (n° 3 avec gratcir au bout supérieur). Niveau présolutréen des Cottés (1/2 grandeur) Collection R. de Rochebrune.

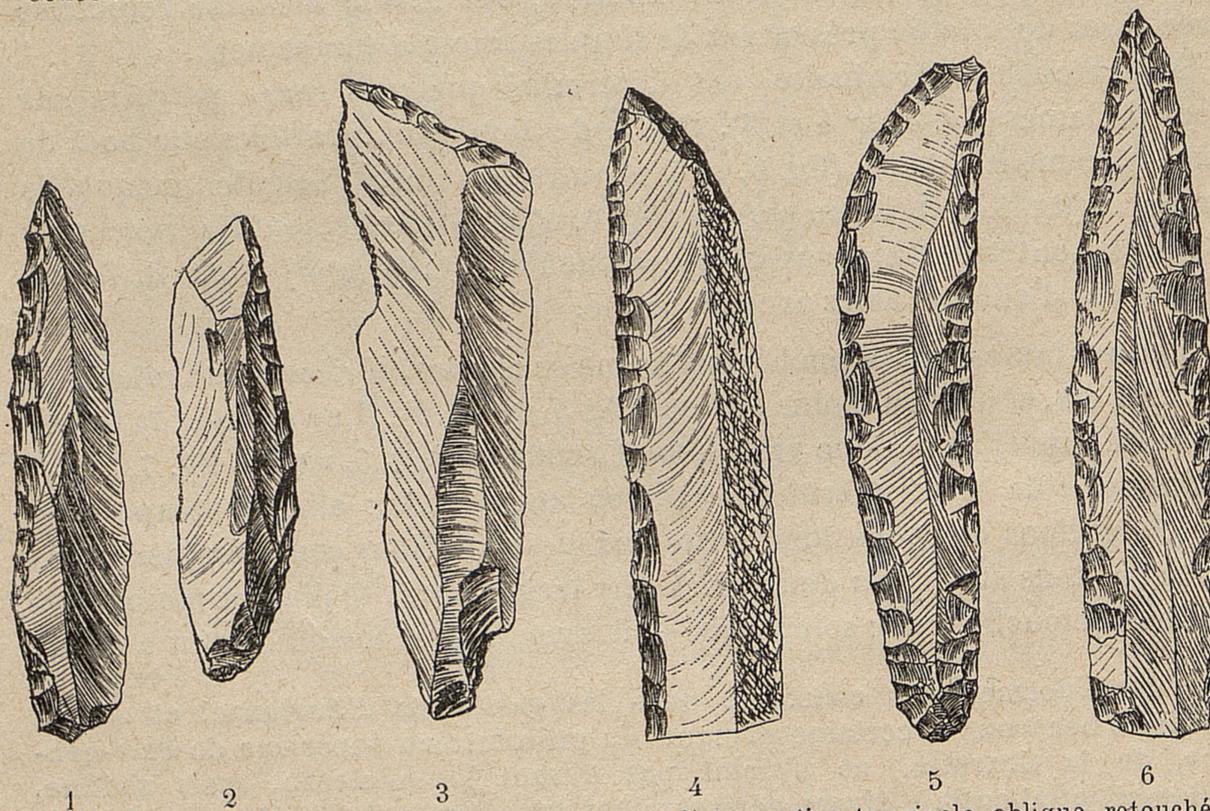


Fig. 5. — Lames : à un tranchant rabattu (nos 1, 2); à section terminale oblique retouchée (n° 3); appointée (n° 4 et 6); sinueuse à bords retouchés (n° 5) (1/2 grandeur). Collection R. de Rochebrune. — Niveau présolutréen des Cottés.

Dans cette série, on trouve des lames retouchées en grattoir, ou en pointe à l'extrémité.

J'y distinguerai : 1^o lames à encoche latérale unique : quatre sur lames appointées (fig. 7); quatre lames sans autres retouches; neuf sur grattoirs sur bout de lames (fig. 8); 2^o lames à encoches latérales doubles : une à double concavité *basilaire*¹ très faible, paraissant destinés à l'insertion d'un lien; une autre où les concavités ont envahi presque toute la longueur de l'objet, laissant seulement une tête appointée élargie, le reste formant une



Fig. 6. — Divers types de grattoirs : n^o 1 : rond, assez épais; — n^o 2, triangulaire, assez mince; n^o 3, large, à terminaison carrée; — n^o 4, avec perçoir à l'autre bout; — n^o 5, double. — Niveau présolutréen des Cottés (1/2 grandeur). Collection R. de Rochebrune.

longue soie (fig. 9, n^o 4); dix-neuf autres, à terminaison en grattoir, ou en pointe (fig. 9, n^{os} 1, 2, et 3), à concavités ou coches opposées et bien nettes.

On voit quelle importance présente ici ce type industriel; il est vraiment caractéristique du niveau qui donne aussi des pointes d'Aurignac à base fendue ou non. Il est abondant à Gorge d'Enfer; il existe à la Chaise, à la Ferrassie (couche présolutréenne)², aux Roches de Pouligny (Indre)³, et est très exceptionnel dans les niveaux solutréens typiques. J'en ai trouvé plusieurs dans les séries recueillies au Bouitou (Corrèze) par mes amis Bardon et Bouissonie). Je crois possible d'insinuer que ces encoches, placées généralement vers le milieu de grandes lames, étaient destinées à favoriser l'emmanchure ou la préhension de ces objets, à moins qu'elles

1. Ce type ne caractérise pas un niveau, et se retrouve à tous les étages de l'âge de pierre.

2. Fouilles inédites de MM. Capitan et Peyrony.

3. P. Septier, Station paléolithique des Roches (Indre), in *l'Homme préhistorique*, septembre 1905.



Fig. 7. — Lames appointées à une seule coche latérale. — Niveau présolutréen des Cottés (1/2 grandeur). Collection R. de Rochebrune.

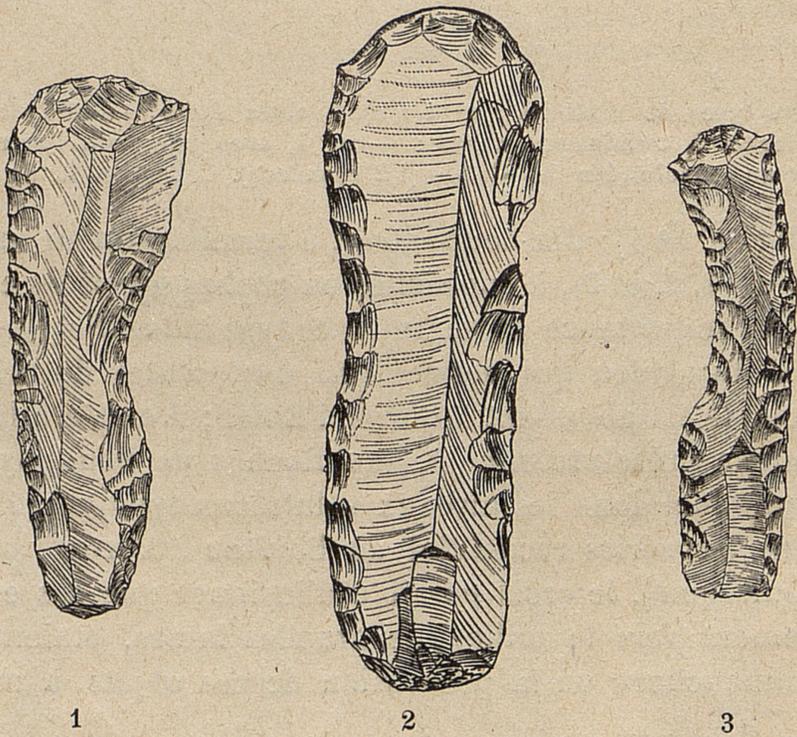


Fig. 8. — Lames à grattoir terminal, avec une seule coche latérale. Niveau présolutréen des Cottés (1/2 grandeur). Collection R. de Rochebrune.

n'aient servi de grattoirs en creux pour travailler et arrondir les poinçons.

A noter, comme indication sur l'usage des grattoirs sur bout de lame, un grattoir à coche latérale qui a servi comme ciseau à casser de l'ocre (fig. 8, n° 2) : il en est encore souillé : son arc de cercle terminal est usé complètement, et le talon est fortement écrasé par le maillet dont on s'est aussi servi ; on a en effet trouvé quelques morceaux d'ocre dans le gisement.

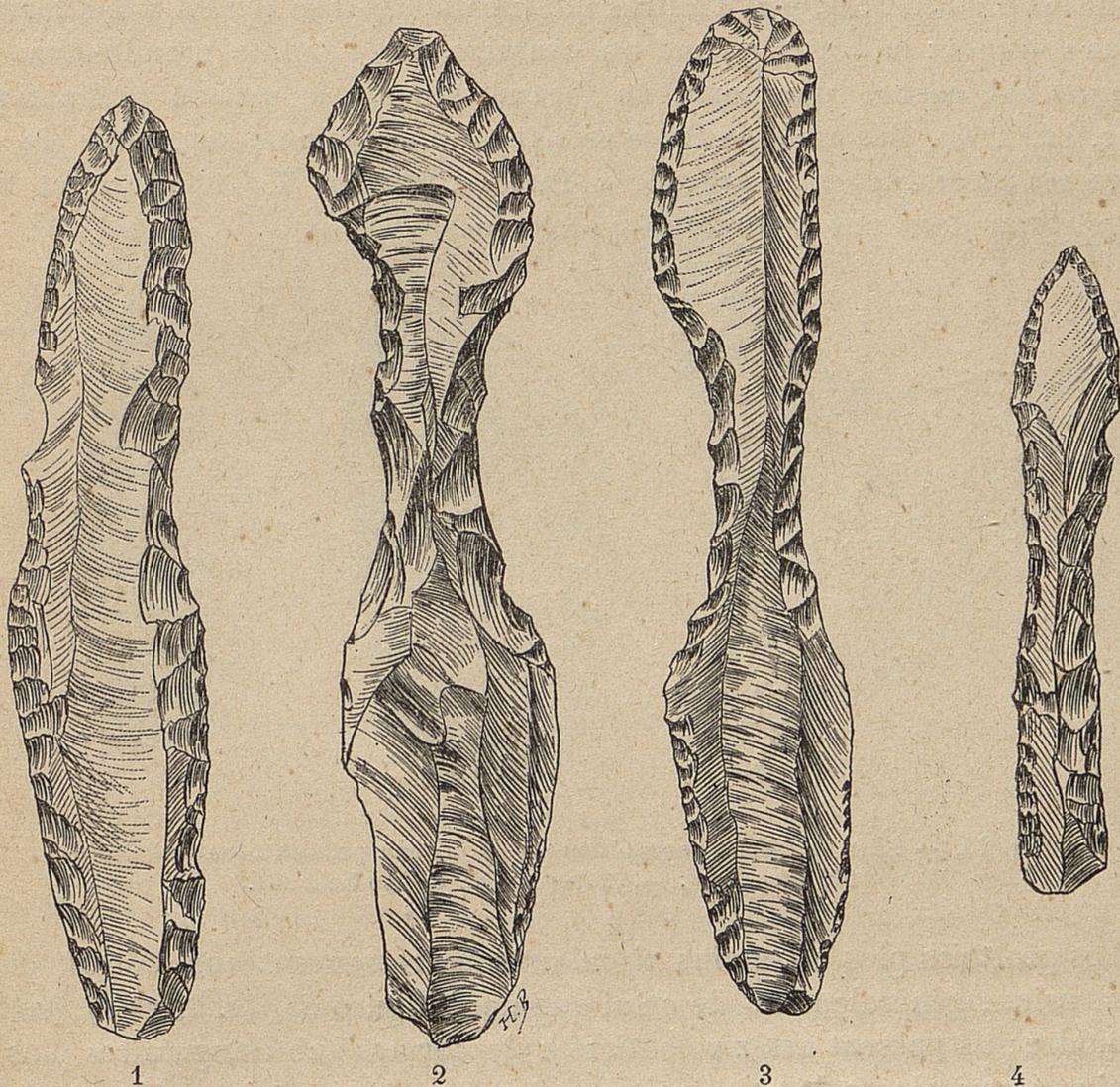


Fig. 9. — Lames appointées ou à grattoir terminal, avec deux coches symétriques sur les bords latéraux ; en 4, la concavité s'étend à presque toute la longueur. Niveau présolutréen des Cottés (1/2 grandeur). — Collection R. de Rochebrune.

Une autre série d'outils ou d'armes procède de la retouche d'éclats plus ou moins courts ou épais : parmi eux se trouve un fort beau racloir double de type bien moustérien, quoique de niveau glyptique (fig. 10, n° 2). Un autre éclat présente une double encoche avec une sorte de ciseau interposé (fig. 10, n° 1).

Une pointe pseudomoustérienne (fig. 10, n° 3) provient aussi de ce niveau ; elle se relie par un type plus épais (fig. 11, n° 4) à une autre famille d'instruments, extrêmement caractéristiques, eux aussi, du niveau à pointes d'Aurignac en os à base fendue ou non, et qui se sont trouvés nombreux à Aurignac, Tarté, Brassempouy, Gorge d'Enfer, Cro-Magnon, Spy, Chatelperron, etc., et au gisement du Bouitou près Brive. Ils sont au contraire tout à fait exceptionnels dans les gisements à silex solutréens des mêmes régions et aux niveaux plus élevés de l'âge du Renne.

Ce sont des sortes de grattoirs nucléiformes, *carénés*, généralement très épais (fig. 11, n° 2, 3), le grattoir en dos d'âne de certains auteurs, se terminant fréquemment en une sorte de museau ovalaire plus ou moins obtus opposé à un épais talon; plus hauts que larges, ils donnent naissance à des prototypes de burins que Piette a reconnu être spéciaux, à Brassempouy, aux couches à statuettes; par d'autres intermédiaires il se relie à des formes plus connues: le grattoir rond ou ovalaire, ou la pointe pseudo-moustérienne, et encore une sorte de taraud allongé à section prismatique (fig. 11, n° 4). Mes amis de Brive préparent une belle monographie de ces diverses accointances du grattoir « Tarté », comme M. Cartailhac et moi l'appelions dans nos excursions pyrénéennes¹.

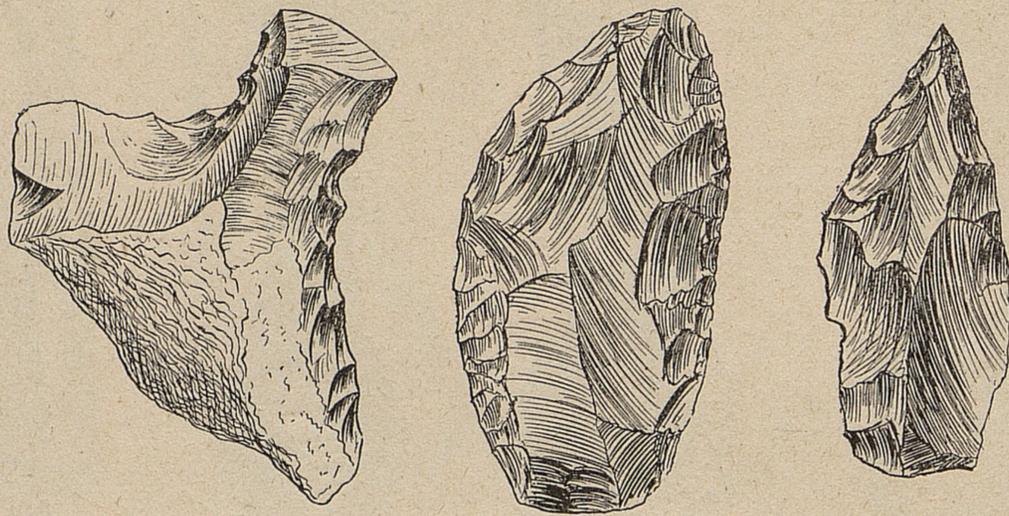


Fig. 10. — Silex à formes moustériennes du niveau présolutréen des Cottés (1/2 grandeur). — Collection R. de Rochebrune.

Les grattoirs plus ou moins circulaires se retrouvent aux Cottés, de la dimension, généralement, de celui que nous figurons (fig. 6, n° 1), parfois moindre; ils passent assez volontiers à des formes subtriangulaires plus ou moins accentuées qu'on pourrait appeler des racloirs triples (fig. 6, n° 2). L'épaisseur en est très variable.

J'ai aussi constaté 2 débris de lames extraordinairement esquillées, analogues à ceux recueillis par centaines dans le gisement de Bouitou par MM. les abbés Bardon et Bouyssonie qui me l'avaient signalé; j'en ai toujours rencontré, mais en petit nombre ou isolément, dans tous les outillages de l'âge du Renne solutréen ou antérieur.

V. — COMPARAISONS. CONCLUSIONS.

Le gisement des Cottés appartient à une phase reculée de l'âge du Renne où vivait encore, au grand complet, la faune de l'Ours des cavernes et du Mammouth. Il est solidaire des gisements du groupe d'Aurignac qui ont, souvent avec beaucoup de richesse, donné la même faune.

1. Le nom de grattoir *caréné* me paraît préférable à toute autre désignation de cet instrument en forme de *carène renversée*.

Ce niveau n'a jamais été trouvé, sauf à Brassempouy, en connexion intime avec d'autres assises de l'âge du Renne. A Cro-Magnon pourtant, par-dessus, se trouvait avec la sépulture une légère assise à gravures sans harpons mais avec aiguilles.

A Brassempouy, le gisement des pointes d'Aurignac est à la grotte des Hyènes; M. Piette m'a expliqué, et j'ai pu le contrôler, que cette grotte

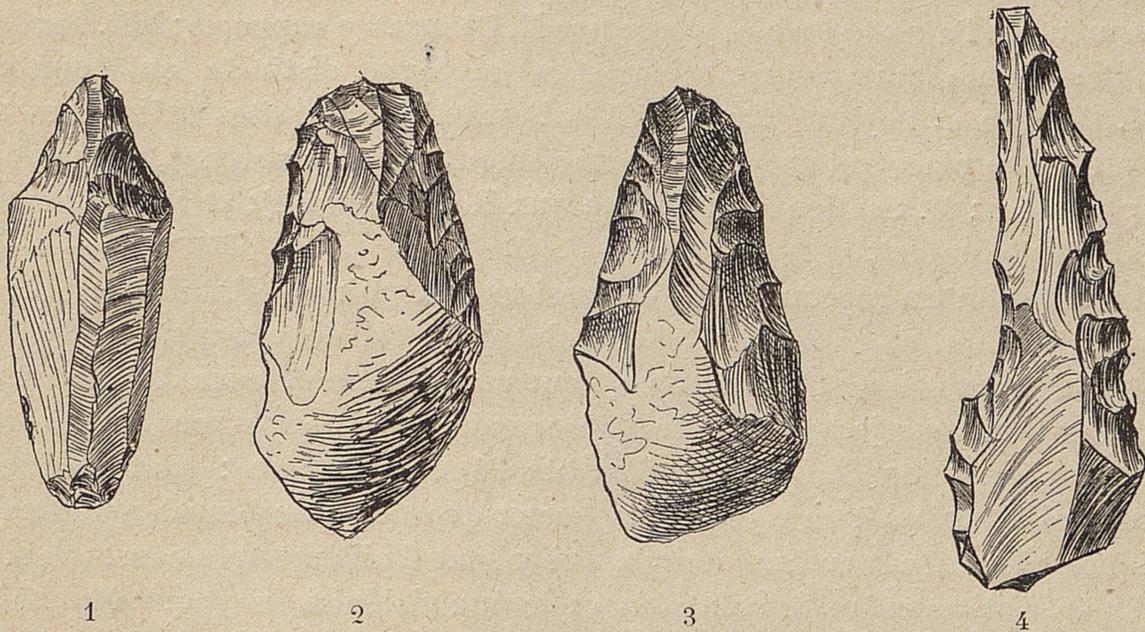


Fig. 11. — Grattoirs carénés épais, en dos d'âne; les nos 2 et 3 sont typiques et extrêmement épais; le n° 1, sur morceau de lame, l'est moins et passe au grattoir en arc brisé; le n° 4, très épais, passe à une sorte de taraud prismatique. — Niveau présolutréen des Cottés (1/2 grandeur). — Collection R. de Rochebrune.

avait été d'abord un repaire de hyènes, puis avait été remplie complètement par des assises archéologiques; la plus élevée, concrétionnée, s'était soudée à la voûte en voie d'effondrement et avait formé une brèche compacte avec elle, puis les assises inférieures, meubles, avaient été déblayées, et enfin sous le toit bréchiforme à industrie d'Aurignac, de nouveaux venus avaient installé leurs feux, et laissé une industrie à gravures, aiguilles et silex solutréens comme dans la grotte du Pape.

Dans celle-ci, il n'y avait pas de pointes en os du type d'Aurignac, mais le niveau s'y retrouve, en-dessous des assises à silex solutréens, au contact des couches à statuettes.

En Belgique, à Spy, le niveau à pointes à base fendue, largement représenté et contenant encore quantité de silex moustériens typiques, est sous-jacent aux assises contenant de longues pointes à soies, qui ont donné ailleurs la figurine humaine de Trou-Magrite, et forment l'horizon inférieur du niveau de Pont-à-Lesse, au-dessus duquel viennent encore les niveaux magdaléniens de Chaleux et de Goyet.

En Poitou, une fouille récente dans un abri de Monthaud, à Chalais (Indre), sur les bords de l'Anglin, affluent de la Gartempe, à une trentaine de kilomètres seulement des Cottés et dans la même région géographique, m'a donné des résultats péremptoires. Le gisement est solutréen; à la surface seulement, j'ai trouvé une base probable de pointe

à cran typique; le gisement est donc bien du solutréen pur à feuilles de laurier; aucune des formes spéciales au gisement des Cottés ne s'est retrouvée; la faune est exclusivement celle du renne avec cheval encore assez abondant, sans aucun animal disparu. Il est donc absolument certain qu'en Poitou, comme à Brassempouy et en Belgique, le solutréen est postérieur à un groupe d'industries dont la mieux connue était celle d'Aurignac, mais qui forment certainement un tout complexe; la plus grande partie du gisement de Pair-non-Pair explorée par M. Daleau s'y rapporte; MM. Bardon et Bouyssonie lui trouvent plusieurs niveaux distincts au Bouitou; MM. Capitan et Peyrony trouvent à la Ferrassie des assises inférieures au solutréen en place qui ne sont pas exactement celles d'Aurignac, mais y sont apparentées; M. Septier les retrouve aux Roches (Indre); et il ne cherche pas à être complet.

que ce qui

cela veut dire

La question du niveau relatif des assises aux pointes d'Aurignac à base fendue ou non, et de celles à silex solutréens, est donc tranchée. Il y a, entre le moustérien et le solutréen, tout un système de couches « *Présolutréennes* » comme je les appellerai désormais, et ces assises sont antérieures au grand développement artistique de l'âge du Renne: sauf quelques figurines *humaines*¹, on n'y peut rapporter que des ornements géométriques absolument rudimentaires, qui y sont d'ailleurs très constantes.

La transition entre le solutréen et le magdalénien ne peut être faite avec ces couches; elle se fait au contraire avec une parfaite continuité au moyen des assises à pointes à cran, comme M. Viré vient de le constater dans un gisement du Lot, comme M. Piette l'avait vu à Brassempouy.

L'idée juste sur les couches d'Aurignac avait été, paraît-il, un moment aperçue par G. de Mortillet, dans les premiers temps de la classification.

Sir John Evans, dans une lettre à M. de Rochebrune, parlant de la fouille des Cottés, reconnaissait aussi que « cette découverte pourrait bien tendre à prouver que Laugerie Haute était postérieur à Aurignac »². C'était l'idée admise dès le début par Edouard Lartet, et reproduite par le Dr Hamy dans son *Précis de Paléontologie humaine*.

M. Cartailhac a repris de son côté cette question à propos du gisement de Menton: il est arrivé à des conclusions analogues; nos conversations et la communication de nos recherches à ce sujet n'ont pas peu contribué à éclaircir les données de ce travail, et je suis heureux, en remerciant M. de Rochebrune de m'en avoir fourni les matériaux, de dire combien je dois à celui qui m'en a fait comprendre toute la portée.

1. Elles sont d'ailleurs souvent très remarquables, mais diffèrent beaucoup des autres productions de l'âge du Renne: telles sont celles de Brassempouy, de Menton, et une autre inédite.

2. *Les Troglodytes de la Gartempe*, p. 37.

FÉLIX ALCAN, ÉDITEUR

LISTE GÉNÉRALE PAR ORDRE D'APPARITION DES 105 VOLUMES

DE LA

BIBLIOTHÈQUE SCIENTIFIQUE INTERNATIONALE

1. TYNDALL. Les Glaciers et les Transformations de l'eau, *illustré*. 7^e éd.
2. BAGEHOT. Lois scientifiques du développement des nations. 6^e éd.
3. MAREY. La Machine animale, *illustré*. 6^e éd.
4. BAIN. L'Esprit et le Corps. 6^e éd.
5. PETTIGREW. La Locomotion chez les animaux, *illustré*. 2^e éd.
6. HERBERT SPENCER. Introduction à la science sociale. 13^e éd.
7. SCHMIDT. Descendance et Darwinisme, *ill.* 6^e éd.
8. MAUDSLEY. Le Crime et la Folie. 7^e éd.
9. VAN BENEDEK. Les Commensaux et les Parasites du règne animal, *illustré*. 4^e éd.
10. BALFOUR STEWART. La Conservation de l'énergie, *illustré*. 6^e éd.
11. DRAPER. Les Conflits de la science et de la religion. 11^e éd.
12. LÉON DUMONT. Théorie scientifique de la sensibilité. 4^e éd.
13. SCHUTZENBERGER. Les Fermentations, *illustré*. 6^e éd. refondue.
14. WHITNEY. La vie du langage. 4^e éd.
15. COOKE et BERKELEY. Les Champignons, *ill.* 4^e éd.
16. BERNSTEIN. Les Sens, *illustré*. 5^e éd.
17. BERTHELOT. La Synthèse chimique. 9^e éd.
18. NIEWENGLOWSKI. La Photographie et la Photochimie, *illustré*.
19. LUYK. Le Cerveau et ses Fonctions, *illustré*. 7^e éd.
20. STANLEY JEVONS. La Monnaie et le Mécanisme de l'échange. 5^e éd.
21. FUCHS. Volcans et Tremblements de terre, *illustré*. 6^e éd.
22. BRIALMONT (le général). La Défense des États et les Camps retranchés. (*Épuisé.*)
23. DE QUATREFAGES. L'Espèce humaine. 13^e éd.
24. P. BLASERNA et HELMHOLTZ. Le Son et la Musique, *illustré*. 5^e éd.
25. ROSENTHAL. Les Nerfs et les Muscles. (*Épuisé.*)
26. BRÜCKE et HELMHOLTZ. Principes scientifiques des Beaux-Arts, *illustré*. 4^e éd.
27. WURTZ. La Théorie atomique. 8^e éd.
- 28-29. SECCHI (le Père). Les Étoiles, 2 vol. *illustré*. 3^e éd.
30. JOLY. L'Homme avant les métaux. (*Épuisé.*)
31. A. BAIN. La Science de l'éducation. 10^e éd.
- 32-33. THURSTON. Histoire de la machine à vapeur, 2 vol. *illustrés*. 3^e éd.
34. HARTMANN. Les Peuples de l'Afrique. (*Épuisé.*)
35. HERBERT SPENCER. Les Bases de la morale évolutionniste. 6^e éd.
36. HUXLEY. L'Écrevisse (Introduction à la zoologie), *illustré*. 2^e éd.
37. DE ROBERTY. La Sociologie. 3^e éd.
38. ROOD. Théorie scientifique des couleurs, *ill.* 2^e éd.
39. DE SAPORTA et MARION. L'Évolution du règne végétal (les Cryptogames), *illustré*.
- 40-41. CHARLTON BASTIAN. Le Cerveau et la Pensée chez l'homme et les animaux, 2 vol. *illustrés*. 2^e éd.
42. JAMES SULLY. Les Illusions des sens et de l'esprit, *illustré*. 3^e éd.
43. YOUNG. Le Soleil. (*Épuisé.*)
44. DE CANDOLLE. Origine des plantes cultivées. 4^e éd.
- 45-46. LUBBOCK. Fourmis, Abeilles et Guêpes. (*Ep.*)
47. PERRIER. La Philosophie zoologique avant Darwin. 3^e éd.
48. STALLO. Matière et Physique moderne. 3^e éd.
49. MANTEGAZZA. La Physionomie et l'Expression des sentiments, *illustré*. 3^e éd.
50. DE MEYER. Les Organes de la parole et leur emploi pour la formation des sons du langage, *ill.*
51. DE LANESSAN. Le Sapin, *illustré*. 2^e éd.
- 52-53. DE SAPORTA et MARION. L'Évolution du règne végétal (les Phanérogames), 2 vol. *illustrés*.
54. TROUSSART. Les Microbes, les Ferments et les Moisissures, *illustré*. 2^e éd.
55. HARTMANN. Les Singes anthropoïdes, leur organisation comparée à celle de l'homme, *illustré*.
56. SCHMIDT. Les Mammifères dans leurs rapports avec leurs ancêtres géologiques, *illustré*.
57. BINET et FÉRÉ. Le Magnétisme animal, *ill.* 4^e éd.
- 58-59. ROMANES. L'Intelligence des animaux, 2 vol. *illustrés*. 3^e éd.
60. LAGRANGE. Physiologie des exercices du corps. 8^e éd.
61. DREYFUS. L'Évolution des mondes et des sociétés.
62. DAUBRÉE. Les Régions invisibles du globe et des espaces célestes, *illustré*. 2^e éd.
- 63-64. LUBBOCK. L'Homme préhistorique, 2 vol. *illustrés*. 4^e éd.
65. RICHTER. La Chaleur animale, *illustré*.
66. FALSAN. La Période glaciaire. (*Épuisé.*)
67. BEAUNIS. Les Sensations internes.
68. CARTAILHAC. La France préhistorique, *ill.* 2^e éd.
69. BERTHELOT. La Révolution chimique. 2^e éd.
70. LUBBOCK. Sens et instincts des animaux, *illustré*.
71. STARCKE. La Famille primitive.
72. ARLOING. Les Virus, *illustré*.
73. TOPINARD. L'Homme dans la nature, *illustré*.
74. BINET (ALF.). Les Altérations de la personnalité. 2^e éd.
75. DE QUATREFAGES. Darwin et ses précurseurs français. 2^e éd.
76. ANDRÉ LEFÈVRE. Les Races et les Langues.
- 77-78. DE QUATREFAGES. Les Emules de Darwin.
79. BRUNACHE. Le Centre de l'Afrique, *illustré*.
80. ANGOT. Les Aurores polaires, *illustré*.
81. JACCARD. Le Pétrole, l'Asphalte et le Bitume, *ill.*
82. STANISLAS MEUNIER. La Géologie comparée, *ill.*
83. LE DANTEC. Théorie nouvelle de la vie, *ill.* 2^e éd.
84. DE LANESSAN. Principes de colonisation.
85. DEMOOR, MASSART et VANDERVELDE. L'Évolution régressive, *illustré*.
86. DE MORTILLET. Formation de la nation française, *illustré*. 2^e éd.
87. G. ROCHÉ. La culture des mers, *illustré*.
88. COSTANTIN. Les végétaux et les milieux cosmiques (adaptation, évolution), *illustré*.
89. LE DANTEC. L'Évolution individuelle et l'hérédité.
90. E. GUIGNET et E. GARNIER. La Céramique ancienne et moderne, *illustré*.
91. E. GELLÉ. L'audition et ses organes, *illustré*.
92. STAN. MEUNIER. La Géologie expérimentale, *ill.*
93. COSTANTIN. La Nature tropicale, *illustré*.
94. GROSSE. Les débuts de l'art, *illustré*.
95. GRASSET. Les maladies de l'orientation et de l'équilibre, *illustré*.
96. DEMENÏ. Les bases scientifiques de l'éducation physique, *illustré*. 2^e éd.
97. MALMÉJAC. L'eau dans l'alimentation.
98. STANISLAS MEUNIER. La géologie générale, *ill.*
99. DEMENÏ. Mécanisme et éducation des mouvements, *illustré*. 9 fr.
100. BOURDEAU. Hist. de l'habillement et de la parure.
101. MOSSO. Les exercices physiques et le développement intellectuel.
102. LE DANTEC. Les lois naturelles, *illustré*.
103. NORMAN LOCKYER. L'évolution inorganique.
104. COLAJANNI. Latins et Anglo-Saxons. 9 fr.
105. JAVAL. Physiologie de la lecture et de l'écriture, *illustré*.

Prix de chaque volume, cartonné à l'anglaise 6 fr., hormis les nos 99 et 104, vendus 9 fr.

FÉLIX ALCAN, ÉDITEUR

VIENNENT DE PARAÎTRE :

BIBLIOTHÈQUE DE PHILOSOPHIE CONTEMPORAINE

- Le rêve.* Recherches et observations, par M. FOUCAULT, maître de conf. à la Fac. des Lettres de Montpellier. 1 vol. in-8. 5 fr.
- Les éléments de l'esthétique musicale,* par H. RIE-
MANN, professeur à l'Université de Leipzig. Traduit de l'allemand par G. HUMBERT. In-8. 5 fr.
- Essai d'une psychologie de l'Angleterre contemporaine.* Les crises belliqueuses, par J. BARDOUX, 1 vol. in-8. 7 fr. 50
- Les principes des mathématiques,* par L. COUTURAT. 1 vol. in-8. 5 fr.
- La psychologie des individus et des sociétés selon Taine,* Historien des littératures, par P. LACOMBE. In-8. 7 fr. 50
- Questions esthétiques et religieuses,* par P. STAPPER, doyen honoraire de la Faculté des Lettres de Bordeaux. 1 vol. in-8. 3 fr. 75
- Les notions d'essence et d'existence chez Spinoza,* par A. RIVAUD, maître de conférences à l'Université de Rennes, 1 vol. in-8. 3 fr. 75
- Le problème du devenir et la notion de la matière dans la philosophie grecque,* par le même, 1 vol. in-8. 10 fr.
- L'imitation de Jésus-Christ.* Trad. nouvelle, par Joseph FABRE. 1 vol. in-8. 7 fr.
- L'expérience religieuse,* par W. JAMES. Trad. par FRANK ABAUZIT. Préf. de M. E. Boutroux. Gr. in-8. 10 fr.

FÉLIX ALCAN, ÉDITEUR

PUBLICATIONS PÉRIODIQUES

Les Abonnements partent du 1^{er} Janvier

Revue de médecine

Directeurs : MM. les Professeurs BOUCHARD, de l'Institut ; CHAUVEAU, de l'Institut ; LANDOUZY ; LEPINE, correspondant de l'Institut.
Rédacteurs en chef : MM. LANDOUZY et LEPINE.
Secrétaire de la rédaction : Dr JEAN LEPINE.

Revue de chirurgie

Directeurs : MM. les Professeurs FÉLIX TERRIER, BERGER, PONCET et QUÉNU.
Rédacteur en chef M. FÉLIX TERRIER.

26^e année, 1906

La *Revue de médecine* et la *Revue de chirurgie*, qui constituent la 2^e série de la *Revue mensuelle de médecine et de chirurgie*, paraissent tous les mois ; chaque livraison de la *Revue de médecine* contient de 5 à 6 feuilles grand in-8 ; chaque livraison de la *Revue de chirurgie* contient de 8 à 9 feuilles grand in-8.

PRIX D'ABONNEMENT :

Pour la Revue de Médecine		Pour la Revue de Chirurgie	
Un an, Paris.....	20 fr.	Un an, Paris.....	30 fr.
Un an, départements et étranger....	23 fr.	Un an, départements et étranger....	33 fr.
La livraison : 2 francs.		La livraison : 3 francs.	
Les deux Revues réunies : un an, Paris, 45 francs ; départements et étranger, 50 francs			

Revue de l'École d'Anthropologie de Paris

RECUEIL MENSUEL PUBLIÉ PAR LES PROFESSEURS

16^e année, 1906

Paraît le 15 de chaque mois.

Abonnement : Un an (à partir du 15 janvier), pour tous pays, 10 francs ; la livraison, 1 franc.

Journal de Psychologie normale et pathologique

DIRIGÉ PAR LES DOCTEURS

Pierre JANET et G. DUMAS
Professeur de psychologie au Collège de France. Chargé de cours à la Sorbonne.

Deuxième année, 1905. — Paraît tous les deux mois.

Abonnement : Un an, du 1^{er} janvier, 14 fr. — Le Numéro, 2 fr. 60

Coulommiers. — Imp. PAUL BRODARD.